



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

CTL  
Renault  
Lardy

*l'étincelle*

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)

Lundi 12 mars 2018

## Contre une attaque générale, il faut une riposte générale !

**Macron et son gouvernement veulent la guerre éclair. Après s'être attaqués au Code du travail, voilà qu'ils s'en prennent aux fonctionnaires, aux cheminots, aux jeunes et aux chômeurs. À chacun sa réforme, pourrait-on dire. Mais qu'on ne s'y trompe pas : c'est bien d'une attaque générale qu'il s'agit, d'une épreuve de force politique contre l'ensemble du monde du travail.**

Macron joue les matamores et voudrait bien diviser nos rangs, prétendre que les cheminots sont des « privilégiés » (lesquels débutent souvent sous le Smic, d'où les primes que la direction est obligée de consentir !), au moment même où ses copains du CAC 40 annoncent 93 milliards de profits pour 2017.

Alors, pas question de marcher dans leur intoxication. Nous sommes tous le cheminot de quelqu'un, avec ou sans CDI, avec ou sans tel ou tel minable statut, avec ou sans telle convention collective mise en cause, avec ou sans telle ou telle prime... Reste à nous serrer les coudes, à préparer une riposte solidaire et massive, à la hauteur de la provocation gouvernementale.

### Tous concernés

Le réseau ferroviaire est vétuste. Mais ce n'est pas la préoccupation de Macron. En cassant le statut de cheminot, il veut simplement que la SNCF puisse licencier ses employés, comme une entreprise ordinaire ! Cela n'entraînerait aucune amélioration pour les autres travailleurs. Cela ne ferait que rendre plus arrogant le grand patronat.

Tout le monde sait aussi que les hôpitaux publics manquent de moyens. Aux Urgences, il faut patienter des heures pour être pris en charge, parfois pour dormir dans un couloir, sur un brancard. Dans les Ehpad (maisons de retraite), les personnels doivent courir d'un patient à l'autre. Et dans l'Éducation, c'est du pareil au même. Dans les écoles, les lycées et les facs, les profs font cours à des classes ou à des amphithéâtres surpeuplés. La seule chose qu'on propose aux jeunes des classes populaires, c'est de nouveaux obstacles à l'entrée à l'université, un parcours du combattant ultra sélectif dénommé « Parcoursup ».

Que propose le gouvernement ? Un plan massif de 120 000 suppressions de postes de fonctionnaires et le développement des contrats précaires

**Tous ensemble le 22 mars : comme le redoute le patronat, les cheminots ne seront pas isolés !**

Il n'y a pas que les cheminots à être en colère contre la dégradation de leur salaire et de leurs conditions de travail. Il y a toute la fonction publique, dont l'hospitalière. Il y a le monde de l'éducation, dont une bonne partie de sa jeunesse.

Leur colère aura mille raisons de se joindre à celle des travailleurs du secteur privé : des grévistes d'Air-France, des salariés de Tupperware à Joué-lès-Tours qui viennent d'être jetés dehors, de ceux de Ford à Blanquefort menacés du même sort. Sans oublier la colère des trois millions et demi de chômeurs que compte le pays.

Le 15 mars, les personnels des Ehpad et des services à domicile, les hospitaliers, les retraités et les jeunes seront en grève et manifesteront. Le 22 mars, tous les travailleurs du secteur public et de nombreux travailleurs du privé sont appelés à la grève. Il faut tous en être, et saisir ces occasions pour nous retrouver dans la rue. Évidemment, une ou deux journées, même en étant nombreux, ne suffiront pas à faire plier le gouvernement. Mais c'est le moment de nous réunir pour évoquer des problèmes qui sont l'affaire de tous. C'est le moment de nous organiser, de décider démocratiquement de ce que nous voulons, pour parler d'une seule voix à nos patrons. C'est le moment de nous coordonner, de combattre avec les salariés du service ou de l'entreprise d'à côté.

**Alors oui, il faudra plus qu'une ou deux journées. Il faudra prolonger et généraliser les grèves. À nous de construire le mouvement d'ensemble qui pourra doucher l'ardeur guerrière du président des riches. Il y a 50 ans, au printemps 1968, la jeunesse avait donné le coup d'envoi à la grève générale. De quoi nous inspirer en ce printemps 2018.**

## **Les fibustiers de l'intéressement**

Renault et la BNP sont en cheville pour qu'on ait les plus grandes difficultés à se faire verser la prime d'intéressement financier. Une vraie « chasse au trésor » avec comme seul indice un mail, un SMS ou un courrier qui ne contient ni l'adresse internet du site, ni l'identifiant, ni le mot de passe pour qu'on puisse faire nos choix. Faute de réponse dans les délais, le montant est placé pendant 5 ans sur un compte dans l'île au trésor de la finance, pour le grand bonheur des boucaniers qui pourront boursicoter avec notre magot. Les pirates n'en ont jamais assez.

Alors, pour larguer les amarres de ce monde dopé à l'exploitation et à la spéculation, il va falloir leur faire passer quelques temps à fond de cale.

## **Et il faudrait en plus leur répondre polymont ?**

Plutôt que de la planquer dans un coffre comme le fait Renault, chez Polymont la direction a un sacré talent pour faire baisser la prime d'intéressement qu'elle verse aux salariés de Lardy, à coup de formules alambiquées et de critères tirés par les cheveux. Elle fait ce qu'elle veut des miettes qu'elle nous verse (ou pas) avec ces primes.

Pour récupérer réellement notre dû, il faut nous mobiliser collectivement. Et comme la meilleure défense c'est l'attaque, autant revendiquer des Augmentations Générales de Salaires d'au moins 300 euros nets par mois pour tous, Renault et prestas.

## **Quand c'Elior, c'est l'heure... de pointe**

À la cantine, les files s'allongent depuis plusieurs mois à certains horaires. Mais ça y est, les directions d'Elior et de Renault agissent. En embauchant du personnel et en réorganisant le service ? Mais non, en installant deux écrans géants en bas des escaliers... Comme c'est gentil de nous divertir quand on est bloqué dans la file d'attente !

Il ne faut pas chercher midi à 14 heures : pour nos conditions de travail quand on bosse chez Elior ou pour nos conditions de déjeuner quand on travaille ailleurs, la direction ne marche qu'à la pression. Renault, Elior et autres tous ensemble, il faudra montrer les dents !

## **Leur morale et la nôtre**

La direction a raté la période de renouvellement pour 2018 des plaques W qui nous permettent de tester des véhicules d'essais sur les routes. Des collègues devraient donc conduire des prototypes sans carte grise, ni assurance, en toute illégalité. Il ne manquait plus que ça ! Mais comme lancer de nouvelles demandes de plaques requiert de l'argent, un directeur, qui a visiblement de bonnes relations au ministère, a obtenu une dérogation exceptionnelle pour rectifier le coup. Le plus drôle : c'est que c'est le directeur de « l'éthique ».

Pour une certaine classe sociale, ça doit donc finalement être « éthique » d'utiliser ses relations pour faire sauter un PV. Et d'accuser la nôtre, celle des travailleurs, des chômeurs et des retraités, de profiter du système !

## **Quand le patron remercie trop vite un salarié**

Au printemps 2016, pendant le mouvement contre la loi Travail, un prestataire du Technocentre avait commis le crime d'envoyer un mail aux syndicats de Renault à propos du film *Merci patron*. Après une sanction, il avait fini par subir une procédure de licenciement pour faute grave.

Mais la justice vient de casser la décision au nom de la défense de la liberté d'expression. La boîte de sous-traitance va devoir cracher un peu d'argent pour licenciement abusif mais pas de quoi encore dire « merci patron ». Par contre, il y a de quoi donner confiance aux salariés Renault ou prestataires qui se battent pour faire valoir leurs droits.

## **Management agressif : les mercenaires du patron**

Sur France 2, l'émission Envoyé spécial a diffusé un reportage sur les pratiques managériales des grosses entreprises, dont certains « fleurons » de l'industrie automobile. Elles engagent à prix d'or des DRH spécialisés dans le « management de transition ». Leur objectif : virer des salariés sans plan social en leur mettant la pression.

Et pour ça tous les moyens sont bons : invention de dossiers à charge, notation des salariés et évaluations négatives par les chefs. Des pratiques bien connues qui mettent la pression sur tous les salariés individuellement.

Un seul remède : la réaction collective !

## **Renault-Nissan : fusion boursière et fake-news**

Mercredi dernier, les marchés financiers se sont emballés avec une hausse subite de l'action Renault suite à une rumeur de rachat par Nissan d'une partie du capital de Renault détenu par l'État. Les magouilles capitalistes de Ghosn (pardon, les « synergies » et la « convergence opérationnelle ») sont bonnes pour les actionnaires et les spéculateurs. Et c'est à ceux-là même que Renault verse plus d'un milliard d'euros de dividendes parce qu'ils sont censés prendre des risques.

On a pourtant l'impression de subir bien plus d'incertitudes économiques qu'eux. De quoi largement augmenter tous les salaires de 300€ !

## **Non à la fermeture de Ford Blanquefort**

Après avoir reçu 46 millions d'euros de subventions depuis 2013, Ford a annoncé la fin de la production de boîtes de vitesse à l'usine de Blanquefort près de Bordeaux. Après PSA Aulnay, GM&S et bien d'autres, la méthode patronale est devenue classique. Sous prétexte de crise, Ford avait menacé de fermeture en pour avoir de l'argent public contre de vagues promesses non tenues (garder les emplois jusqu'en 2019). Maintenant le groupe prétend que le site n'est pas viable et qu'il faut faire des économies. Ça signifie laisser 910 salariés sur le carreau.

Avec 8 milliards d'euros de bénéfices en 2017, Ford a largement de quoi garder les emplois. Notre camarade Philippe Poutou et ses collègues se battent contre la loi des patrons. Nos vies valent plus que leurs profits !

## **Solidarité avec les migrants : manifestation le 17 mars**

Le gouvernement a annoncé en grande pompe que c'est désormais l'État qui assurera à la place des associations les distributions de nourriture aux migrants à Calais. C'est ça « l'humanité » de la politique migratoire ? Donner 2 repas au lieu de 3 auparavant ? Macron et Collomb poursuivent leur politique avec la même violence : la loi « Asile et Immigration » va durcir les conditions d'accès à l'asile, faciliter les expulsions, augmenter la durée d'enfermement dans les centres de rétention et criminaliser la solidarité.

La manifestation du 17/03 à Paris sera l'occasion de s'opposer à la politique du gouvernement en revendiquant l'ouverture des frontières et la régularisation de tous les sans-papiers.